

N°589

du 26
MARS
2013



L'UNION

Bi-hebdomadaire Togolais d'Informations et d'Analyses

P.3 Pour les élections
législatives de 2013

**Recensez-
vous
jusqu'au 31
mars dans
la zone 1 !**

P.3 6^{ème} revue de mise en œuvre des réformes au Togo

Appel à reprendre la dynamique suite au relâchement de l'après-PPTE

P.7 14^e journée mondiale
de la poésie
**Le Cénacle
toujours en
première ligne**



Mongo Aharh-Kpessou, SP-PRPF

P.3 Le constat est fait aux
11^{èmes} Journées ACA à Lomé
**Le coton africain
à l'épreuve de la
volatilité des prix**

P.3 Modification du Code de sécurité sociale
**La pension minimale
désormais indexée au
coût général de la vie**

P.3 Problème d'accès aux soins de santé
**Les Togolais émettent
diverses raisons pour s'éloigner
des services hospitaliers**

 **J' M**
ENVOYER
DES SMS
GRATUITS
AVEC
GMAIL

moovGmail SMS

Envoie des SMS gratuits
à tes contacts Moov.

no limit

group e
etisalat

Service Client : 7777 (gratuit) ou 9999 7777 (payant)



PA-LUNION

www.pa-lunion.com

.COM

Modification du Code de sécurité sociale

La pension minimale désormais indexée au coût général de la vie

Pater Late

La mesure a été annoncée par le conseil des ministres du 13 mars dernier. Lequel conseil s'est rappelé que, de 1987 à 2012, le Salaire minimum interprofessionnel garanti (SMIG) a varié trois fois, passant successivement de 13.102 francs Cfa à 13.757 francs Cfa en 1990, 28.000 francs Cfa en 2008 et 35.000 francs Cfa en 2012. Cette évolution du SMIG est trop faible et trop irrégulière. Elle n'est pas forcément répercutée sur les pensions, a conclu l'étude actuarielle de la Caisse nationale de sécurité sociale (CNSS) du 24 mai 2011, financée par la Banque mondiale. En conséquence, la variation de la pension minimale, jusqu'ici liée au SMIG, n'a pas pu être à la hauteur de l'inflation. Pour corriger tout ceci, ladite étude proposait la revalorisation des pensions suivant l'évolution du coût général de la vie.

Il y a donc une semaine que le Gouvernement a jugé nécessaire de déconnecter la pension minimale du SMIG pour l'indexer au coût général de la vie, comme prévu à l'article 85 de la loi du 21 février 2011 portant Code de sécurité sociale. Ainsi, le nouvel article 44 se



Yacoubou K. Hamadou, Ministre de la Sécurité Sociale

lit désormais en ces termes : « le montant de la pension de vieillesse ou d'invalidité, de la pension anticipée et de l'allocation de vieillesse est fixé en fonction de la rémunération mensuelle moyenne définie comme la soixantième partie du total des rémunérations mensuelles soumises à cotisations au cours des cinq dernières années précédant la date d'admissibilité à pension. Toutefois, si l'assuré a

perçu des indemnités afférentes à une période plus étendue que la période de cotisation retenue, en particulier pour l'indemnité de départ à la retraite, seule sera prise en compte pour la détermination de la rémunération mensuelle moyenne la quote-part desdites indemnités correspondant à la période concernée. Si le nombre de mois civils écoulés depuis l'immatriculation est inférieur à

soixante, la rémunération mensuelle moyenne s'obtient en divisant le total des rémunérations soumises à cotisations depuis l'immatriculation par le nombre de mois civils compris entre cette date et celle d'admissibilité à pension. Pour le calcul du montant de la pension d'invalidité, les années comprises entre l'âge de soixante ans et l'âge effectif de l'invalidité à la date où la pension d'invalidité prend effet sont assimilées à des périodes d'assurance à raison de six mois par année. Le montant mensuel de la pension de vieillesse, d'invalidité ou de la pension anticipée est égal à 20% de la rémunération mensuelle moyenne. Si le total des mois d'assurance et des mois assimilés dépasse 180, le pourcentage est majoré de 1,33% pour chaque période de douze mois au-delà de 180 mois. Toute variation ultérieure de ce taux est déterminée par décret sur le rapport du ministre de tutelle. Le montant de l'allocation de vieillesse est égal à autant de fois la rémunération mensuelle moyenne de l'assuré que celui-ci compte de périodes de douze mois d'assurance ».

Problème d'accès aux soins de santé Les Togolais émettent diverses raisons pour s'éloigner des services hospitaliers

En 2011, l'enquête sur le bien-être révélait que la proportion de la population malade ou blessée au cours des quatre dernières semaines précédant la collecte des données est de 20,6%. Elle est plus élevée en milieu urbain (22,5%) qu'en milieu rural (19,0%). Le taux de morbidité est plus élevé dans la région Maritime (25,5%) et plus faible dans la région des Savanes (13,9%). Quel que soit le milieu de résidence, la proportion des femmes malades est plus élevée que celle des hommes malades. Il en est de même pour les régions à l'exception de la région des Savanes. Le paludisme est de loin la première cause de morbidité (12,3%) quels que soient le milieu de résidence, le sexe et le groupe d'âges.

Sur le plan national, 66,8% des ménages ont déclaré avoir accès aux structures de santé. Selon le milieu de résidence, ce taux d'accès est plus élevé en milieu urbain (80,0%) qu'en milieu rural (53,9%). Excepté la région des Savanes (43,3%), plus d'une personne sur deux ont accès aux services de santé.

En termes d'utilisation des services de santé, 66,2% des malades togolais utilisent les centres de santé. Cette proportion est de 65,7% en milieu urbain contre 64,2% en milieu rural. Dans les régions, plus de la moitié des malades utilisent les services de santé : 58,8% dans la région Maritime, 67,2% dans les Plateaux, 68,3% dans la région Centrale, 68,0% dans la Kara et 65,4% dans les Savanes. À Lomé, la proportion des malades qui utilisent les centres de santé reste un peu plus élevée par rapport à l'ensemble du pays et se situe à 69,3%. Et suivant le groupe socio-économique, près de quatre ménages sur cinq (79,4%) dirigés par un salarié du secteur public utilisent les services de santé. Par contre, dans les ménages dirigés par un chômeur, seulement 40,8% de ces ménages utilisent les services de santé. Pour les ménages dont le chef est une femme, 65,9% utilisent les services de santé, contre 63,8% pour les ménages dirigés par les hommes.

L'enquête révèle que 35,0% de la population malade n'ont pas consulté ou n'ont pas eu recours à un service de santé. Il existe un léger écart entre la proportion des personnes en milieu urbain qui ont utilisé un service de santé (34,3%) et celle des personnes en milieu rural (35,8%). Par rapport au sexe, l'écart entre les femmes qui ont utilisé les services de santé (34,1%) et des hommes (36,2%) est sensible. Par contre, le taux élevé de non-utilisation des services de santé s'explique par le fait que 73,6% de la population n'ont pas été malades. Une personne sur dix (10,0%) n'a pas trouvé la consultation nécessaire, 8,2% s'adonnent à l'automédication et 7,5% trouvent les dépenses de santé très élevées ou n'ont pas l'argent nécessaire pour se faire consulter. En plus, 14,2% des personnes malades ou blessées qui ont consulté un praticien de santé n'ont pas trouvé satisfaction. La proportion des non-satisfaits est de 13,1% en milieu urbain et 15,3% en milieu rural. La proportion des personnes malades ou blessées n'ayant pas trouvé de satisfaction est de 20,3% dans la région Maritime, 16,5% dans la région Centrale et 14,9% dans les Plateaux. Au niveau de Lomé, cette proportion se situe à 6,2%. Parmi les mécontents, les raisons évoquées sont la cherté des services de santé (33,0%) et la durée d'attente trop longue (28,1%). Le problème de cherté est plus évoqué surtout au niveau des cliniques ou cabinet médical (65,1%), des hôpitaux confessionnels (67,8%), des CHU (40,9%), des dispensaires/CMS/USP/PMI (26,0%), hôpitaux publics (CHP et CHR (26,9%)).

6^{ème} revue de mise en œuvre des réformes au Togo

Appel à reprendre la dynamique suite au relâchement de l'après-PPTE

Le Gouvernement, les institutions de la République et les acteurs du secteur privé et de la société civile se sont attelés à parcourir, ce 25 mars 2013 à Lomé, la mise en œuvre des réformes entreprises par le Togo, surtout pour le compte du second semestre de l'année 2012. Dans la foulée, la matrice unifiée actualisée des réformes de tous les départements ministériels (2013-2015) devra être validée les 26 et 27 mars suivants. Hier, pour le sixième exercice du genre depuis trois ans, le Secrétaire permanent pour le suivi des politiques de réformes et des programmes financiers (SP-PRPF), Mongo Aharh-Kpessou, n'est pas passé sous silence le relâchement observé dans l'engagement pour la réussite des réformes, et ce après l'atteinte du point d'achèvement de l'Initiative PPTE en décembre 2010. En clair, les acteurs du processus ont cru voir le bout du tunnel avec cette première consécration et, inconsciemment, ont baissé la garde. Toute chose à ne pas encourager, le chantier des réformes étant permanent. D'où l'anecdote de Mongo Aharh-Kpessou : toute bonne réforme doit appeler à des résistances chez ceux qui se sentent touchés dans leurs intérêts. En la matière, il y a 10% des gens qui sont d'accord et vous suivent les yeux fermés, 10% refusent et 80% attendent. Il ne faut donc pas cesser de travailler pour ramener à la cause desdites réformes les 80%, pour avancer.



Mongo Aharh-Kpessou, SP-PRPF

Dans le concret, avec la cinquième revue de mise en œuvre des réformes, il est toujours constaté le retard dans l'application des textes de loi, l'insuffisance de la communication sur les actions du Gouvernement, la faiblesse des ressources allouées à la recherche et l'inexploitation des quelques résultats des recherches existantes, la non mise en œuvre des recommandations. « Et pour certains textes, ça nous bloque », a lâché à juste titre le Secrétaire permanent. Ce qui repose le récurrent problème des lois à adopter et des décrets d'application à prendre. Exemple, dans les réformes de la gestion des finances publiques, du processus de transposition des directives portant cadre harmonisé qui connaît du retard par rapport aux délais édictés par l'UEMOA (en 2017) : projet de loi organique relative aux lois de finances qui dort au Parlement, projet

de loi portant code de transparence, etc.

Les regards sont, une fois encore, tournés vers le Secrétariat général du gouvernement. Et, dans les échanges, il est régulièrement revenu de relancer ledit Secrétariat pour l'adoption des textes. On cite le projet de nouveau code de douane, le code des investissements de janvier 2012 qui ne connaît toujours pas ses décrets d'application, le projet d'arrêté du nouvel organigramme avec attributions claires des ministères des Affaires étrangères, de la Sécurité et de la protection civile, de l'Action sociale et de la solidarité nationale, de l'Enseignement technique et de la formation professionnelle, de l'Environnement et des ressources forestières, les projets de loi portant code pénal et code de procédure pénale, l'arrêté portant organisation interne du

ministère du Développement à la base, de l'artisanat, de la jeunesse et de l'emploi des jeunes, l'avant-projet de loi d'orientation de l'enseignement supérieur...

En rappel, le Document de stratégie des réformes trace un cadre cohérent au sein duquel les ministères élaborent et exécutent leurs propres réformes. Ces réformes sont agrégées en une matrice unifiée. La Matrice unifiée des réformes, glissante sur les années, permet d'éviter que chaque bailleur de fonds vienne avec sa propre réforme qui ne correspondrait pas aux priorités du Gouvernement togolais.

**Pour les élections législatives de 2013
Recensez-vous jusqu'au 31 mars dans la zone 1 !**

Communiqué du gouvernement

Le Premier ministre Kwesi Séléagodji Ahoomey-Zunu a présidé samedi après-midi une séance de travail avec le Comité de suivi du processus électoral après celle tenue vendredi.

La rencontre a permis à l'assistance de passer en revue les principaux problèmes rencontrés jusque-là dans le cadre du déroulement du recensement électoral.

Les participants ont constaté un très grand niveau de mobilisation en ce qui concerne ces opérations qui poursuivent dans la sécurité et la sérénité.

Néanmoins, certains dysfonctionnements ont été relevés notamment des problèmes liés aux kits d'enrôlement, aux générateurs et à la mobilité des agents techniques qui doivent intervenir pour réparer les pannes qui peuvent survenir.

Des solutions ont été préconisées et sont en train d'être mises en œuvre.

Afin d'optimiser les résultats du recensement dans cette première zone, la CENI a proposé et il a été retenu de prolonger les enrôlements pour une période de sept (7) jours supplémentaires.

Ainsi, le recensement électoral se



poursuivra dans la zone 1 jusqu'au dimanche 31 mars 2013.

Fait à Lomé, le 23 mars 2013

Le Gouvernement

Le constat est fait aux 11èmes Journées ACA à Lomé Le coton africain à l'épreuve de la volatilité des prix

Jean Afolabi

Souvent victimes du niveau des cours mondiaux, les pays membres de l'Association cotonnière africaine (ACA), réunis du 21 au 23 mars à leurs 11èmes Journées à Lomé, se sont résolus à agir sur les prix en augmentant sensiblement le niveau de leurs productions au cours des prochaines années. Selon, Gerald Estur, un consultant de l'ACA, "bien que l'Etat intervient de façon significative dans beaucoup de pays, les prix sont liés directement ou indirectement au prix du marché". "Ici en Afrique de l'ouest et du centre, poursuit-il, le prix est fixé par consensus par une formule entre les égreneurs et les producteurs en fonction des conditions générales du marché", indiquant tout de même qu'il y a un ratio de l'ordre de 60% des recettes qui revient au producteur.

Dans tous les cas, la fixation des prix du coton tient compte des cours mondiaux, des prévisions envisagées et des charges de la société, explique pour sa part Nana Nafame, directeur régional Nord de la Nouvelle société cotonnière du Togo (NSCT). "Plus le niveau de production est élevé, ce qui veut dire que les sociétés d'égrenage peuvent mieux absorber leurs charges fixes,



Kokou Djagni, Directeur Général de la NSCT

la part qui revient au producteur peut augmenter. Inversement, le pourcentage de 60% est difficilement tenable", affirme Gerald Estur. Au Bénin, au Tchad ou encore au Sénégal, le prix d'achat est fixé avant le début de la campagne, explique-t-il. Au Togo et au Ghana, il est fait des compléments à ce prix en fin de campagne par rapport à l'évolution du marché, tandis que le Mali a créé un fonds de soutien aux prix.

Aussi, pour sécuriser les revenus du producteur, et pérenniser la culture, l'Association cotonnière africaine a opté à Lomé de tripler sa production dans les dix prochaines années en la portant de 1,5 million de tonnes à 5 millions de tonnes en 2022.

"Si nous pouvons avoir une production qui atteigne 5 millions de tonnes sur les 25 millions produites chaque année, là on est en position de force, on est en position d'exiger notre prix", a estimé Mohammed Iya, président de l'ACA. Pour autant, les producteurs africains s'en sortent avec des revenus satisfaisants, d'après les affirmations d'Ahmed Bachir Diop, directeur général de SODEFITEX, au Sénégal, qui situe les cours mondiaux autour de 930 francs Cfa le kilogramme. Aujourd'hui, le coton africain est en majorité exporté vers l'Asie, notamment en Chine. "A peu près 50% du coton africain va en Chine, et 80% en Asie", déclare Gerald Estur.

Au cours des cinq dernières années Augmentation continue du crédit, baisse des taux débiteurs au Togo

Le coût du crédit bancaire a baissé au Togo au cours de la période 2007-2012. Le taux débiteur moyen est passé progressivement de 10,27% en 2007 à 9,54% en 2011. D'après le Rapport sur l'évolution des conditions de banque de la Banque centrale des Etats de l'Afrique de l'ouest (Bceao) 2007-2012, les taux ont régulièrement baissé pour l'ensemble de la clientèle. Les plus élevés sont appliqués aux particuliers (10,91%) et aux entreprises individuelles (10,71%). Les moins élevés sont appliqués aux entreprises publiques et aux organismes assimilés à l'Etat. La Banque centrale a par ailleurs procédé à une baisse de ses taux directeurs le 16 juin 2012. A partir de cette date, les taux d'intérêt débiteurs des banques se sont inscrits en baisse au Bénin, en Guinée-Bissau, au

Niger et au Togo. En juillet 2012, les taux débiteurs des banques ont diminué de 95 points de base au Togo, 79 points en Guinée-Bissau et au Niger et 30 points au Bénin. Par contre, en Côte d'Ivoire et au Mali, les taux d'intérêt débiteurs des banques se sont accrus et ont influencé à la hausse le taux d'intérêt moyen régional qui est ressorti à 8,08% contre 7,96% en juin 2012.

D'autre part, le volume du crédit bancaire a augmenté de manière continue au niveau des établissements togolais. Il a atteint 297,7 milliards en 2011 contre 125,3 milliards en 2007. Les crédits ont été octroyés principalement aux entreprises privées du secteur productif (41,8%) et aux entreprises individuelles (20,3%). Les entreprises individuelles ont mobilisé trois fois plus de ressources

en 2011 par rapport à 2008.

En ce qui concerne les dépôts de la clientèle, le taux de rémunération est ressorti fluctuant d'une année à l'autre, atteignant 4,85% en 2011 contre 4,80% en 2007. Les dépôts les mieux rémunérés sont ceux de la clientèle financière des banques (5,39%) et des sociétés d'assurance (5,18%). Les moins bien rémunérés sont ceux des particuliers. Les montants déposés ont plus que doublé au cours de la période, atteignant 871,0 milliards en 2011 contre 325,0 milliards en 2007. Les montants sont déposés principalement par les particuliers (19,6%), les sociétés d'assurance (17,3%), la clientèle financière et les organismes associés à l'Etat (16,9%). La part des particuliers n'était que 6,04% en 2006.

En Côte d'Ivoire

Mise en concession d'un 2ème terminal à conteneurs au port d'Abidjan

Le Port Autonome d'Abidjan (PAA) avait lancé, le 4 juin 2012, un appel d'offres ouvert international avec présélection, pour la concession de la réalisation et de l'exploitation d'un deuxième terminal à conteneurs (TC2), en vue d'accroître la compétitivité du port d'Abidjan, de faire du port d'Abidjan un véritable hub à mi-chemin entre les grandes lignes maritimes au Nord et au Sud du continent africain, par l'accroissement du trafic de conteneurs en transbordement et le trafic de transit,

et par la fidélisation de compagnies maritimes, et de disposer d'infrastructures de qualité pour l'accueil des plus grands navires fréquentant les côtes africaines.

Le nouveau terminal sera doté d'une profondeur allant jusqu'à -18 mètres, la plus importante sur la côte ouest-africaine, indique l'agence Ecofin. Le port d'Abidjan pourra désormais recevoir des navires porte-conteneurs de 16 m de tirant d'eau sans limitation de longueur. Ce terminal s'étendra sur une superficie

de 35 ha, créée par remblaiement, et sera doté d'équipements modernes pour son exploitation. Attendue à l'horizon 2016, cette infrastructure, aura une capacité de traitement de 1 500 000 TEU par an, doublant ainsi la capacité du terminal à conteneurs d'Abidjan. Une première étape sous forme de procédure de présélection a démontré l'intérêt des plus grands groupes mondiaux dans le domaine de l'exploitation des terminaux à conteneurs.

Sur le marché interbancaire de l'UMOA

Un emprunt de 9,000 milliards Cfa enregistré à la 3è semaine de mars

Les établissements bancaires du Togo ont enregistré, au cours de la période du 13 au 19 mars 2013, un total d'emprunts d'un montant de 9,000 milliards de francs Cfa, contre des prêts de 11,000 milliards. Ils entrent dans le cadre des opérations effectuées sur le marché interbancaire de l'Union monétaire ouest africaine (Umoa) où le total des prêts s'est situé à 117,425 milliards pour autant d'emprunts.

Les emprunts enregistrés au Togo sont de deux semaines pour 5,000 milliards et d'un mois pour 4,000 milliards, d'après la Banque centrale des Etats de l'Afrique de l'ouest (Bceao). A deux semaines, ils sont assortis d'un taux moyen pondéré de 5,23% et d'un taux minimum de 4,90%. Le taux maximum s'est situé à 6,00%. A un mois, les emprunts sont ressortis avec les mêmes taux respectivement à 5,18%, à 4,50% et à 6,25%.

En termes de prêts, les établissements de crédit de la Côte d'Ivoire s'en sortent avec 75,625 milliards, contre 11,125 milliards pour les emprunts. Les prêts sont notamment à un jour pour 8,000 milliards, et à une semaine pour 49,375 milliards. A un jour, le taux moyen pondéré s'est situé à 3,83%, le taux minimum à 3,50% et le taux maximum à 4,000%. A une semaine, ces mêmes taux sont respectivement à 3,44%, à 2,75% et à 6,00%.

En termes d'emprunts, les établissements bancaires sénégalais ont enregistré au cours de la même période 47,800 milliards contre des prêts à 12,300 milliards. Ils sont également à trois mois pour 3,000 milliards. A cette échéance, les trois taux sont identiques, à 4,50%.

Les banques et établissements de crédits du Burkina Faso ont enregistré des prêts à 6,000

milliards et des emprunts à 40,000 milliards. Ceux du Bénin ont enregistré respectivement 11,500 milliards et 2,500 milliards. La Guinée-Bissau et le Niger n'ont enregistré que des emprunts, respectivement à 1,000 milliard et à 4,000 milliards. Tandis que les établissements du Mali ont enregistré des prêts à 1,000 milliard et des emprunts à 2,000 milliards.

Pour fournir du gaz au Bénin, au Togo et au Ghana Gasol obtient l'appui financier de Socar d'Azerbaïdjan

La société Gasol a avancé dans son projet d'approvisionnement de l'Afrique de l'ouest en gaz naturel par "un accord de prêts d'un million de dollars signé lundi avec la compagnie pétrolière Socar de l'Etat de l'Azerbaïdjan", a annoncé la société sur son portail d'information cité par l'agence Ecofin. L'accord de prêt fait suite à une alliance stratégique que les deux sociétés avaient signée, en fin d'année dernière, sur le projet d'importation de gaz naturel liquéfié de Gasol au Bénin.

Le plan de la société Gasol porte sur la fourniture du gaz naturel liquéfié à des centrales électriques et des industriels du Bénin, du Togo et du Ghana à partir des navires aménagés à cet effet. Il s'agit d'un

prêt non sécurisé en livre sterling convertible sur une période de deux ans à un taux d'intérêt annuel de 4%, précise l'agence Ecofin.

La société Gasol est entrée en possession de la totalité du prêt et l'utilisera comme fonds de roulement, a-t-elle déclaré. Elle a également annoncé, en ce jour, la signature par les deux sociétés d'une note d'engagement qui précise les modalités et les conditions suivant lesquelles Socar fournira la totalité du gaz naturel liquéfié du projet et aidera Gasol avec des équipements flottant de stockage et de livraison de gaz dans le port de Cotonou au Bénin. Les premières bulles de gaz de ce projet seront livrées dans la première moitié de 2015.

Au Ghana

Le taux d'inflation atteint un autre record de 10,0% en février

Le Ghana a enregistré un taux d'inflation annuel de 10,0% en février 2013 contre 8,8% enregistré le mois précédent, mettant ainsi un terme à son record d'un seul chiffre depuis 32 mois, a indiqué le 13 mars dernier le Ghana Statistical Service (GSS). Le responsable du bureau des statistiques, Philomena Nyarko, citée par Chine nouvelle, a dit lors d'une conférence de presse régulière que

le taux de change mensuel en février était de 2,6% contre 2,1% en janvier. L'inflation alimentaire a augmenté de 1,4% pour atteindre 5,3%, par rapport à 3,9% en janvier, alors que l'inflation non alimentaire a augmenté à 12,6% contre 11,5% enregistré précédemment.

Mme. Nyarko a reconnu que l'augmentation récente du prix du carburant à la suite de la suppression

des subventions a contribué à l'augmentation des coûts du transport et d'autres services connexes, tels que le logement et le gaz, conduisant à la hausse de l'inflation. Elle a toutefois ajouté que les prix alimentaires ont également augmenté parce que le pays était en saison de plantation (maigre), entraînant une hausse des prix des aliments locaux.

Pour la croissance et la compétitivité

La Banque mondiale accorde 35 milliards Cfa au Burkina Faso

A travers l'Association internationale de développement (IDA), la Banque mondiale a approuvé, le 21 mars dernier, une subvention de 70 millions de dollars, environ 35 milliards de francs Cfa, au profit du Burkina Faso devant permettre à ce pays de promouvoir la croissance et la compétitivité, et de réduire les vulnérabilités liées à la crise malienne et à la crise financière internationale. Cette nouvelle subvention qui soutiendra les efforts

du gouvernement du Burkina Faso vise à soutenir la croissance du secteur privé créateur d'emplois en aidant le gouvernement à mettre en place un fonds d'intrants pour la production du coton, et l'amélioration de la compétitivité de ce secteur. Ce fonds contribuera également à l'amélioration des autres spéculations commerciales, notamment l'amélioration de la gouvernance et la gestion des ressources publiques en fournissant un cadre pour une

meilleure transparence dans le secteur minier, et à renforcer la résilience et réduire la vulnérabilité au moyen de transferts de fonds améliorés vers les communautés décentralisées, d'un meilleur accès à la micro finance pour les femmes, d'un meilleur suivi de la sécurité alimentaire, d'une plus grande distribution à prix réduits, voire gratuits de denrées alimentaires dans les zones pauvres et vulnérables et au profit des réfugiés maliens.

FOOTBALL/ CM/ CAMEROUN 2 vs TOGO 1

La défaite, une bien mauvaise opération

Trouver des arguments convaincants. C'est ce qu'il va falloir aux Eperviers en juin prochain dans le cadre du démarrage de la manche retour des éliminatoires de la Coupe du monde de la FIFA, Brésil 2014. Après une seconde défaite en trois matches dont la dernière remonte à samedi face aux Lions Indomptables à Yaoundé, les Eperviers n'auront plus droit à l'erreurs'ils veulent exister.

"Dans le football tout est possible. Mon métier d'entraîneur m'oblige à mettre en place plusieurs schémas tactiques qu'il faut savoir gérer. Aujourd'hui j'ai fait avec la qualité que j'ai sous la main : des joueurs au moral d'acier et aux talents indiscutables même s'il nous a manqué un peu d'expérience". Didier Six peut parler de regret. Face au Cameroun, le Togo a nourri bien d'ambitions, même si ce match n'a pas été préparé dans les meilleures conditions.

Emmanuel Adebayor et Kossi Agassa qui ont finalement choisi de ne pas revenir en sélection malgré la convocation à eux adressée par la Fédération; départ pour Yaoundé en deux vagues - la Fédération s'est rendue compte à la dernière minute que certains joueurs n'avaient plus de feuilles dans leur passeport; problème de terrain d'entraînement à Yaoundé etc.

Mais les Togolais ont vraiment fait douter la sélection camerounaise pas au meilleur de sa forme depuis quelques mois avec une seconde absence consécutive à la Coupe d'Afrique de Nations. "Les Togolais, comme vous l'avez bien vu à la CAN 2013, sont en nette progression et je pense aujourd'hui que ce n'est pas une équipe facilement manœuvrable comme cela a été le cas il y a de cela quatre à cinq années", assurait Jean-Paul Akono.

Et si les Lions et leurs supporters se réjouissent de l'absence en atta-



que d'un joueur comme Emmanuel Adebayor ou dans les buts d'un goal comme Kossi Agassa, ils vont vite comprendre que les Eperviers qui sont sur la pelouse du stade Ahamadou Ahidjo n'étaient pas là par hasard.

Certes, Achilles Emana (4ème), Kweuke (6ème) et Samuel Eto'o (8ème et 15ème) manquaient des occasions nettes d'ouvrir le score, - la faute à Baba Tchagouni, le gardien de but des Eperviers qui repoussait toutes les actions dangereuses-, mais le constat général, c'est que les Lions n'enflammaient pas non plus la partie et tombaient presque dans le jeu de leurs hôtes.

Mais le Cameroun sera récompensé quand Eto'o fils transformait un penalty consécutif à une faute de Bossou Vincent sur Kweuke (38ème, 1-0).

Les Eperviers n'accusaient pas du tout le coup. Tout au contraire, Dové Womé, Alaixys Romao et Serge Gakpé, sur trois contre-attaques bien placées, avaient l'occasion de donner l'avantage au Togo. Et à force d'insister avec des incurSIONS dans le couloir droit, l'un des points faibles de l'équipe camerounaise, les Eperviers finissaient par obtenir l'égalisation. Alors qu'on s'apprêtait à retourner aux vestiaires pour la pause, Serge Gakpé se

débarassait facilement d'Angbwa et de Nkoulou et servait une passe décisive à Dové Womé. Le joueur des Free State Stars n'avait eu aucune peine pour propulser le cuir dans les buts, en l'absence de Charles Itandje trompé par la trajectoire de la passe (45ème + 2, 1-1).

De retour des vestiaires, Serge Akakpo et ses coéquipiers vont continuer à surfer sur leur bonne fin de première mi-temps, au point de faire douter les quadruples champions d'Afrique. Le coach Jean Paul Akono fera trois remplacement Mbia et Olinga respectivement places de Emana et Moukandjo mais, le Togo remis en confiance, a continué à bien tenir la route jusqu'à ce but assassin de Samuel Eto'o à la 80e.

"Le Cameroun a six points aujourd'hui, nous n'en avons qu'un seul mais on vous attend au Togo où nos couleurs seront valablement défendues. (...)", a promis Didier Six. Sans doute, cette défaite fait beaucoup mal, même si à la sortie du stade, les Eperviers ont eu droit à une haie d'honneur des supporters camerounais qui les trouvaient plutôt compacts dans le jeu.

Les Camerounais avec désormais 6 points ont, eux, réalisé la meilleure opération de la journée avec le nul (0-0) concédé à domicile par les Congolais (4 pts) à Kinshasa devant la Libye (5 pts). Quant aux Eperviers, il va falloir se montrer plus adroits en juin devant les mêmes Lions à Lomé, pour entretenir toujours l'espoir d'une qualification.

TOGO/

Basketball : Les Dragons remportent l'All-star game 2013 face aux Anges

Le premier All-Star Game soutenus par le site "Africa Top Sports" et la société de téléphonie mobile Moov dénommé "Africa Top Sports-Moov basket challenge 2013" a été remporté par les Dragons qui ont battu les Anges par 139 paniers contre 136, a-t-on appris dimanche auprès du promoteur Komi Adjinda,

La rencontre jouée samedi sur le campus universitaire de Lomé a été dominée de bout en bout par les dragons qui ont réussi à gagner les trois premiers quarts-temps. A la fin du troisième quart-temps, le score était de 113-103 en faveur des Dragons.

Les Anges qui se sont réveillés au quatrième et dernier quart-temps l'ont remporté par 33 contre 26 insuffisant pour renverser la tendance.

Les équipes ont été récompensées ainsi que les participants aux concours de tirs à trois points et de dunks).

M. Adjinda a expliqué qu'à travers cet All-star game, ils ont réunis une vingtaine des meilleurs basketteurs du championnat national de première division du Togo au sein de deux équipes, notamment les Anges et les Dragons pour susciter l'adhésion de jeunes talents.

Equipe de France/

Thuram et le manque d'humilité des joueurs français

A la veille du choc décisif face à l'Espagne, l'ancien défenseur Lilian Thuram s'en est pris à l'état d'esprit affiché par les joueurs de l'équipe de France ces dernières années. Mais les Bleus ont désormais la chance d'être guidés par un grand entraîneur : Didier Deschamps...

Recordman de sélections en équipe de France (148), Lilian Thuram a vu passer un nombre important de joueurs sous l'étendard national. Il a tout gagné (Mondial 1998 et Euro 2000), mais a aussi perdu, comme à l'Euro 2008, sa dernière compétition sous le maillot Bleu. L'ex-défenseur en connaît donc un rayon.

A la veille du choc au sommet, décisif dans la course à la Coupe du monde 2014, entre la France et l'Espagne au Stade de France, Thuram s'est confié lors d'un entretien accordé au journal ibérique El Pais. Il s'en est notamment pris à l'état d'esprit affiché par les Bleus ces dernières années.

«Pour jouer au football et pour gagner, il faut des joueurs qui ont quelque chose dans la tête», a-t-il lancé. L'ancien joueur de Monaco, Parme et de la Juventus raconte que lors de son passage au FC Barcelone (2006-2008), les Puyol, Valdés ou Iniesta avaient beau être de grands joueurs, ils n'en étaient pas moins équilibrés et humbles. «Ce n'est pas parce qu'ils sont footballeurs qu'ils se pensent au centre du monde», a-t-il confié au journal El Pais.

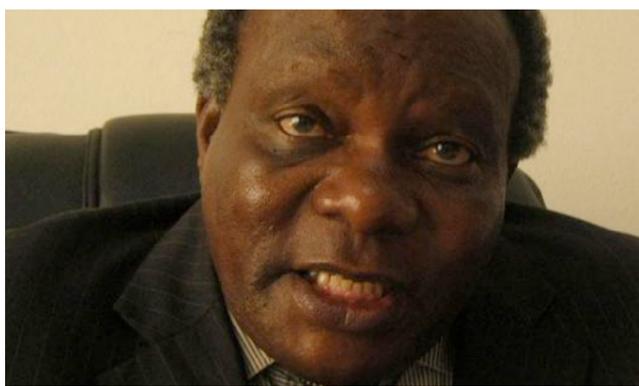
«Les Français, eux, ont oublié l'humilité. L'humilité de comprendre que lorsque vous jouez pour l'équipe de France, ça représente quelque chose de bien plus important que votre propre personne», a-t-il jugé. «Pour être une grande équipe, il faut être à la disposition de votre partenaire. Et ce fut l'inverse en France. La France a eu des joueurs qui allaient dans le mauvais sens», a constaté Thuram, sans donner de noms.

Akono: «Ce match, les Lions Indomptables l'ont gagné à la sueur de leur front»

Etes-vous un entraîneur-sélectionneur satisfait de son équipe après cette victoire sur les Togolais?

Je vais tout de go dire oui parce que non seulement ça n'a pas été facile, mais ça a été très difficile et on le savait parce que les Togolais comme vous les avez bien vus à la Can 2013 sont en nette progression et je pense aujourd'hui que ce n'est pas une équipe facilement manœuvrable comme cela a été le cas souvent il y a de cela quatre à cinq années. Je le savais parce que nous les avons bien vus par rapport aux vidéos que nous leur avons fait projeter. Donc mes joueurs connaissaient bien cette équipe et ils ont constaté sur le terrain que ce n'est pas une équipe facile, mais une équipe techniquement et tactiquement bonne. Donc, la victoire des Lions est tout à fait méritée et même méritoire. Je dis tout simplement bravo aux Lions, bravo au public et même à vous les journalistes qui ont soutenu les Lions. Je pense que si nous continuons dans cette optique à chaque rencontre ce serait fabuleux.

Etes-vous satisfait des rem-



placements que vous avez opérés sur le terrain ?

Je suis satisfait. Sinon je ne les aurais pas faits. Ce n'est pas au pif que je les faisais, je les faisais en connaissance de cause et selon les situations. C'était des remplacements faits à dessein et puis vous savez, quand on fait des remplacements on ne les fait pas au hasard.

Quand vous faites la comparaison des performances entre le match contre le Cap-Vert et celui d'aujourd'hui, l'équipe a-t-elle avancé ou on a fait du surplace ?

Je crois que faire des comparaisons ce serait dire que les matches se suivent et se ressemblent.

Je pense que de nos jours, les matches se suivent et ne se ressemblent. Comme vous l'avez remarqué, autant contre le Cap-Vert c'était dur, très très dur et nous l'avons gagné à la sueur de notre front, autant aujourd'hui ça a été dur mais avec une autre façon de jouer qui ne m'a pas semblé être pareille par rapport au Cap-Vert, puisque c'était en fonction de l'adversaire. Mais je pense que les Lions, malgré quelques petites périodes de flottement, ont su tirer leur épingle du jeu quant à la qualité de leur performance qu'à la victoire finale. Donc je ne peux pas faire la comparaison entre la prestation des Lions lors du match les opposant au Cap-Vert ou lors

du match contre le Togo tout à l'heure. Je sais tout simplement qu'il fallait bien qu'on gagne et pour le gagner ça n'a pas été du tout facile. C'est pour cela que cette victoire comme je l'ai dit plus haut, est méritoire.

On a eu une équipe expérimentée contre le Cap-Vert. Aujourd'hui c'était une équipe passablement rajeunie. Finalement quel est le Cap que l'entraîneur se fixe pour l'avenir de l'équipe nationale du Cameroun ?

Je vous répondrai que mon objectif c'est tout d'abord d'avoir une équipe compétitive. Quand on m'a donné cette équipe on m'a dit une chose : c'est la qualification à la Can, ensuite faire tout pour que le Cameroun soit présent au Brésil en 2014. Maintenant, nous savons que l'équipe est en plein renouvellement. Renouvellement certes, mais aussi joueurs compétitifs dans leurs championnats respectifs peu importe l'âge. Que vous ayez 50 ans, si vous êtes compétitif dans votre championnat, je ne vois pas pourquoi une sélection doit se priver de vos compétences sous prétexte que vous avez de l'âge.



moovcommuniqué

no limit

Atlantique Telecom Togo (Moov) a le plaisir de vous informer que, dans le cadre de l'amélioration de ses services à la clientèle, elle procédera ce 20 mars 2013 à partir de 00H00 à des travaux d'optimisation de son réseau.

Au cours de ces travaux, des perturbations allant jusqu'à l'impossibilité d'émettre ou de recevoir des appels pourraient être observées sur le réseau.

Moov vous présente toutes ses excuses pour les désagréments que ces travaux pourraient occasionner et profite de l'occasion pour vous remercier de votre fidélité !

La Direction Générale



Service Clients : 777 ou 9999

REPERES

Phoenix Hitarget prend part au social

La Société Phoenix Hitarget, spécialisée dans la fabrication et l'exportation de tissus imprimés du même nom et représentée au Togo par Mme Sitsofé Curtarello a amorcé depuis deux ans, son action sociale. En plus d'être un acteur majeur du marché de pagnes dans les pays africains et particulièrement au Togo, elle cherche également à jouer un rôle social de premier plan, ceci en contribuant au développement du pays.

Après le don de matériels scolaires à la localité de Tokpanou (Préfecture du Zio) et à Atitékopé, c'est au tour du village de Glékopé (environ 80 km au nord-ouest de Lomé), de recevoir le 19 mars 2013 de la société Phoenix Hitarget, un bâtiment scolaire. Doté de latrines, il peut abriter 150 élèves du secondaire. En effet, les salles de classes étaient faites en pailles. Une situation qui compromettrait pendant les saisons pluvieuses, le bon déroulement des cours. La société Phoenix Hitarget s'est assignée comme mission sociale, la construction avec les moyens dont elle dispose de salles de classes pour contribuer au renforcement des infrastructures socio-éducatives. "Au bout d'un moment, il nous a semblé nécessaire de redonner aux Togolais, plus particulièrement aux enfants issus de milieux défavorisés, les possibilités d'étudier dans les mêmes conditions que leurs camarades de la ville", a expliqué Mme Sitsofé Curtarello aux médias. Pour le Préfet d'Agou, Nounayava Kokou, la réception de ce joyau marque la fin de la corvée des parents et des élèves qui sont en permanence à la recherche des pailles, ou des matériaux locaux, parce que les salles de classes n'ont pas résisté aux intempéries. "Tous les Togolais à partir du chef de l'Etat, du chef du gouvernement vous remercier pour les actions du genre. Nous populations bénéficiaires, nous en sommes très fières", a indiqué le préfet. Au terme de la cérémonie, d'importantes fournitures scolaires ont été remis à chaque élève et des matériels didactiques pour le personnel enseignant.

"Chant pour l'unité nationale", l'édition 2013

L'édition 2012 du chant chorale consacrée à la promotion de l'éducation appartenant à l'histoire, l'édition 2013 sous le thème "Chant, Pour l'unité nationale" est officiellement lancée ce vendredi 22 mars à Lomé en présence de quelques choristes. C'est une compétition qui vise la promotion des chorales togolaises pour, non seulement élever leur niveau, mais également contribuer à la promotion de l'amitié, de la fraternité, de la réconciliation, de la paix et de l'unité nationale. A en croire Jean Lolonyo Dogbé, président national du comité d'organisation, l'apothéose qui aura lieu le dimanche 4 août 2013 à Lomé au Palais des Congrès sera l'occasion de rendre hommage au grand compositeur togolais, Seth A. Kwadzo, pour l'ensemble de ses œuvres. Pour cet événement, il est prévu la foire du chant chorale qui est un espace d'échange artistique et commercial, le festival international de chant choral de la fraternité "Africa Sings", un concert scolaire au centre culturel Fil bleu le 19 avril prochain.

La journée mondiale de l'eau à Lomé

Lomé a célébré l'événement au bord de la lagune de bè ce vendredi 22 mars, au bord de la lagune en face du Centre communautaire de Bè, a été procédé au lancement au plan national de la journée mondiale de l'eau célébrée le 22 mars de chaque année, cérémonie ayant connu la présence du ministre de l'Eau, de l'Assainissement et de l'Hydraulique villageoise et celui de la Santé. Au Togo, l'accès à l'eau et à l'assainissement pour tous est loin d'être atteint malgré les efforts que mènent les gouvernants et des acteurs du secteur eau et assainissement. Jusqu'en 2010, le taux de desserte nationale en eau potable est estimé à 34%. Sur le plan de l'assainissement, la proportion de la population ayant accès à un système d'assainissement amélioré est passée de 37% à 31,7% dont 66,6% en milieu urbain contre 10% en milieu rural entre 1990 et 2006.



Bi-hebdomadaire togolais
d'informations et d'analyses

Récupéré N°0145/16/02/01/HAAC

Siège: Wuiti - Nkafu

Tél: 22 61 35 29 / 90 05 94 28

e-mail: patrie006@yahoo.fr

Casier N° 60 / M.P.

Imprimerie: St Laurent

Tirage: 2500 exemplaires

Directeur de la Publication
Hugue Eric JOHNSON

Directeur de la Rédaction
Jean AFOLABI

Rédaction
Sylvestre D. AGBODAN
Maurille AFERI
Pater LATE
Kossiwa TCHAMDJA
Koffi SOUZA
Alan LAWSON
Abel DJOBO
Tony FEDA

Service photographie
Roland OGOUNDE

Dessin-Caricature
LAWSON Laté

Graphisme
BOGLA G.

Biographie

Guy Missodey critique de « Edem Kodjo, un homme, un destin »



Guy Missodey (au micro)

de ce nom. On boit du petit lait.

Il présente son exposé en trois parties : analyse du projet d'écriture de l'auteur; démarche d'investigation; analyse du résultat.

Selon l'universitaire Guy Missodey, écrire est avant tout un projet, et dans le cas d'espèce, il s'agit d'un portrait. Et il met en question ces considérations. Primo : « qui parle portrait nous conduit nécessairement à une dimension artistique et dans ce cas l'auteur est soumis à des contraintes dont la subjectivité, la création et la récréation », affirme le présentateur.

Ces principes n'ont pas été respectés, le livre manque globalement de cette qualité littéraire qui fait d'une biographie une oeuvre d'importance littéraire.

Deuxio, pour l'exposant, Venance Konan s'est inscrit à écrire un livre à thèse, c'est-à-dire qu'il a voulu comprendre et répondre à cette question : « comment se fait-il qu'un homme d'une telle envergure n'a pas pu atteindre la dernière marche du pouvoir, c'est-à-dire diriger le Togo en tant que président de la République? »

Pour M. Missodey, l'auteur s'inscrit ainsi dans une démarche d'investigation. Et il a toutes les qualités intellectuelles pour réussir le projet : journaliste, écrivain, juriste, universitaire de formation, « tous les ingrédients sont rassemblés » pour faire un bon livre. Pourquoi alors l'auteur a-t-il échoué ?

Il ne fallait pas qu'il signe le livre!

Guy Missodey relève les faiblesses du livre : manque d'analyse critique des témoignages qui pourraient lui proposer des pistes pouvant l'amener à la rédaction de son projet. On assiste plus ou moins à une collecte d'informations par un journaliste qui ne s'est pas donné la peine d'appliquer les exigences journalistiques à ces matières, ce qui fait plus ou moins qu'on serait plutôt en présence d'un compte-rendu du quotidien Frat-Mat. Péremptoire, le présentateur assène :

Il y avait des témoignages « No comment » comme sur Euronews, à telle enseigne qu'on a l'impression que l'auteur prend trop de précaution. L'auteur se cache derrière les témoignages, à telle enseigne qu'à un moment donné, le livre risque d'être une compilation de témoignages. En ce sens, il ne fallait pas que Venance Konan signe le livre, car il n'y a pas un travail d'écriture et de réécriture.

Ce qui a conduit un participant à

dire que tout se passe comme si Edem Kodjo avait donné la plume et le papier à Venance Konan et lui a dicté le livre.

Des faiblesses relevées ça et là qui enlèvent presque tout intérêt à ce livre très attendu compte tenu de la dimension d'Edem Kodjo.

Néanmoins, le présentateur a relevé quelques anecdotes croustillantes ça et là qui donnent tout de même à ce livre un petit intérêt. Certains témoignages bruts laissent à penser ce que fut l'époque, les relations très étroites entre Eyadema et Kodjo. Car, à la lumière, on comprend que Edem Kodjo était séduit par Eyadema et que cette admiration d'un intellectuel de haut vol pour un soudard de la coloniale était des plus étonnantes. Il y en a d'autres comme ces bizarreries diplomatiques affichées par le Togo sur la scène internationale, cette volonté dont a fait le Togo et décriée par les autres pays de ne pas soutenir la candidature d'Edem Kodjo ; les pitreries du ministre des affaires étrangères Akapo-Ahiany que l'Ethiopien Mengistu Haile Mariam qualifiait de « sauvage » ; les souleries d'un Arap Moi blasé des problèmes continentaux alors qu'il était le président en exercice de l'OUA, etc...

Des révélations qui ne sauvent pas ce livre, conclut l'universitaire resté sur sa faim et applaudi par la salle. On est visiblement en face d'un livre constitué de matières brutes prêtes à être travaillées. Il s'agit donc d'un livre inabouti.

Nous sommes en face d'un sujet passionnant qui passionne le public togolais. Edem Kodjo vaut-il un autre livre ? Ne faut-il pas mieux, tout en leur jetant la pierre, que les journalistes togolais écrivent un jour la biographie d'Edem Kodjo ? Faut-il attendre que l'homme lui-même écrive ses mémoires ?

Qu'Edem Kodjo écrive ses mémoires !

L'écrivain togolais Sami Tchak, loin du débat, aurait pourtant aimé y participer. Il a réagi sur Facebook de la plus belle manière quand un internaute faisait comprendre sa crainte de voir l'ancien deux fois Premier ministre et ex-secrétaire général de l'OUA n'écrire jamais ses mémoires. Selon cet internaute, l'ancien Premier ministre, 75 ans, peine à quitter la scène politique, et reste toujours en embuscade, en réserve de la République. L'internaute :

« Sami, je crois là également que tu es très poli voire diplomate. Kodjo a besoin d'un regard autre sur lui, un

vrai regard sans concessions. Je ne crois pas qu'il écrive ses mémoires. Ceux qui le font ont leur carrière derrière eux, Kodjo n'a jamais quitté la scène, il veut toujours y être. »

Voici la réaction de Sami Tchak :

« Je le sais, mais conduire des hommes de sa trempe à nous faire des promesses, c'est aussi nous donner le droit de leur demander des comptes. Edem sait que chaque fois que nous nous rencontrerons, il y aura dans nos discussions la question de ses mémoires. Je ne pars pas d'emblée de l'idée qu'il ne le ferait pas, mais qu'il peut le faire et attendre sa mort pour qu'ils soient publiés, ce qui a d'ailleurs été le cas de beaucoup d'hommes et de femmes politiques, de personnes d'un certain statut. Si nous n'exigeons rien et partons d'emblée de l'idée que parce qu'un homme ne quitte pas la scène politique il n'aurait pas le courage de jeter un regard d'analyse et de critique sur son époque et sur lui-même, alors nous devenons complices de ce qui nous semble incurable : le silence des hommes et des femmes qui ont façonné nos destins en gérant nos nations. Si j'avais l'opportunité d'approcher n'importe quel homme politique de cette catégorie, même beaucoup plus jeune d'Edem, Faure, des hommes et femmes politiques plus jeunes que moi, je leur aurais systématiquement demandé d'écrire avec courage sur ce qu'ils ont fait, vu, entendu, de nous donner à lire, à comprendre les intrigues dont ils ont été des acteurs, des victimes. Il y a des chaînes de transmission qui manquent dans nos sociétés, et chaque génération semble devoir tout reprendre à zéro même au niveau de la pensée politique. Ailleurs, même de ce que fut Hitler, de ce qu'il a fait, de sa pensée, on tire des leçons qui font avancer les nations. Il y a aussi un véritable problème dans nos sociétés : tu pars de l'idée qu'Edem Kodjo n'écrira jamais ses mémoires, mais tu ne te poses pas une autre question, à savoir, pourquoi nos journalistes ne font pas des enquêtes pour des biographies non officielles ? Est-ce impossible de rencontrer des hommes et femmes capables de parler d'Edem Kodjo ? Est-ce impossible de mener une enquête patiente, au Togo et dans d'autres pays, au sujet d'un homme aussi public à l'exceptionnelle longévité politique ? Peut-être que si nous attendons des confessions, en effet, tu as raison, elles ne viendraient pas. Mais ce que l'on sait des hommes et femmes politiques dans d'autres sociétés, c'est ce que des hommes et des femmes dont c'est le métier ont pu nous en révéler à partir de patientes et rigoureuses investigations de plusieurs années. Un homme politique a beau vouloir protéger ses arrières, il vit nu la plupart du temps, car sa vie se déroule dans un milieu où il se fait forcément des ennemis. Sans oublier que ses « amis » peuvent être les plus diserts au sujet de ses ombres. »

Dont acte.

L'UNION/
www.filfrancophones.com

Sensibilisation des femmes d'Agoè Cacavéli Le CCOFT maintient la pression contre les violences faites aux femmes

Etonam Sossou

Au Togo, durant tout le mois de mars décrété « mois de la femme » la journée sur les violences faites aux femmes continue d'être observée en différé par des organisations et associations de défense des droits des femmes. Le 23 mars 2013, le Conseil Consultatif des Femmes du Togo (CCOFT), était dans le quartier Agoè Cacavéli (banlieue nord de Lomé), pour sensibiliser les femmes sur le thème : « *Lutte contre la violence faite aux femmes: Une nécessité* ».

Pour le CCOFT, il s'agit de poursuivre leur engagement auprès des populations des milieux un peu éloigné pour les amener au même degré d'information que les femmes de Lomé qui ont accès aux informations. Plusieurs



communications sur les violences physiques, financières et psychologiques faites aux femmes ont été passées au peigne fin. Ils ont par ailleurs exhorté les femmes d'Agoè Cacavéli et toutes les femmes à saisir la justice à chaque fois qu'elles trouvent que leurs droits sont violés. Cette association est revenue sur les textes juridiques protégeant la femme au Togo et a attiré l'attention des populations sur les effets néfastes de

l'excision, du lévirat ou encore du sororat.

Pour le CCOFT, la lutte contre les violences faites aux femmes est une nécessité est une affaire de tous. « *Bien que l'on ne parle que des femmes, le sujet intéresse toute la famille, les hommes, les jeunes, les moins jeunes, etc.* », a indiqué Dédévi Michelle Ekué, présidente du CCOFT.

Redonner confiance aux réfugiés ivoiriens au Togo Le député Alphonse Soro à Lomé pour convaincre ses frères à rentrer au pays

Discuter avec les réfugiés ivoiriens installés au Togo, les convaincre par rapport au climat de confiance et de sécurité qui règne en Côte d'Ivoire, leur donner des garanties pour leur retour dans le pays, tels sont les objectifs du déplacement en terre togolaise de l'honorable député Alphonse Soro, membre du Rassemblement des républicains, Rdr, parti au pouvoir.

Au cours de son séjour, le député a eu des rencontres formelles avec ses compatriotes en exil au Togo dont la plupart sont des militants du Front populaire ivoirien, Fpi, parti de Laurent Gbagbo, ex-président de la République renversé du pouvoir avec l'aide des Français.

Le député a déclaré, au cours d'une conférence de presse organisée vendredi dernier, qu'« *il n'est pas question de construire une nation si certains compatriotes*

restent toujours en exil ». D'où la nécessité d'entreprendre cette démarche pour rassurer les uns et les autres encore pessimistes quant à la cohésion véritable des fils et filles du pays pour la construction d'un Etat de droit et surtout la conception d'actions concertées et de plans cohérents pour le développement de la Côte d'Ivoire.

« *Je suis venu vous dire que la guerre est terminée, l'animosité a fait son temps. Serrons-nous la main pour dire que la belligérance est finie parce que la Côte d'Ivoire a besoin de présenter une autre image* », a-t-il annoncé. Et de préciser : « *C'est une période qui appartient désormais à l'histoire. Pour que la paix revienne, il faut que toutes les filles et fils du pays se voient, se parlent et se comprennent. Car ce n'est pas à l'extérieur qu'on peut mener des débats contradictoires*



Alphonse Soro propices au développement de la Côte d'Ivoire. »

Il est à noter que c'est une rencontre très houleuse au départ au regard du courroux exprimé par les réfugiés hostiles dans leur majorité au régime actuel. Mais peu à peu, une atmosphère sereine a eu droit de cité sans toutefois trouver un terrain d'entente. Nous espérons que les frères ivoiriens se comprendront pour le bien de leur pays.

14e journée mondiale de la poésie Le Cénacle toujours en première ligne

La déclamation de poèmes, la présentation de la biographie de l'invité d'honneur de la Journée mondiale de la poésie 2013, Robert

le 21 mars à Lomé.

Trois mois durant (dont le début remonte au 18 janvier 2013 à l'Institut Goethe à Lomé), et ayant

Cénacle au lycée de Tokoin, ainsi que d'autres activités.

Pour expliquer pourquoi le choix de ce thème, l'invité d'honneur de la Journée mondiale de la poésie 2013, Robert Dussey, fait savoir que « *c'est l'absence du respect de ces droits ou leur violation pure et simple de par le monde qui, à la fois, fonde et légitime toute action qui vise à les protéger et à les garantir.* »

Selon Kodzo Adzewoda Vondoly, président du Cénacle, « *cette année, le Cénacle fête ses 5 ans d'existence... Nous sommes dignes de les compter avec*

Il faut noter que cette année, le Cénacle fête ses 5 ans... avec de grandes avancées déjà.



Dussey, le dévoilement du lauréat du « Prix Cénacle du meilleur promoteur de la poésie au Togo 2012 », prix décerné au premier ministre Edem Kodjo, ont été quelques unes des activités inscrites au programme de la 14^e journée mondiale de la Poésie qui a pris fin

pour thème « *l'écrivain et les droits de l'Homme* », les activités marquant cette journée, ont été essentiellement consacrées aux ateliers d'écriture auxquels ont participé des étudiants de Lomé. Durant cette période, il y a eu également don d'ouvrage du

Bientôt la fin de mandat pour Mlle Epiphanie Gantin Lancement de la 19^e édition du concours de beauté Miss-Togo

L'élection Miss Togo 2013 a été officiellement lancée le 22 mars 2013 à Lomé. En prélude à la cérémonie de lancement, le comité Miss Togo a organisé une conférence de presse.

C'était une occasion, pour la Miss Togo/2012 Mlle Epiphanie Camih Gantin, d'expliquer aux journalistes les raisons du choix de son thème « *les TIC au service de l'éducation des jeunes en milieu rural* ». Entièrement financé à hauteur de 125 millions de F.CFA par Moov-Togo, le projet social de la Miss se résume en cinq grands projets : l'octroi de 24 bourses de formation en TIC, don de 300 mini-ordinateurs solaire à écran rotatif et doté d'application pour enfant (laptop X.O-175) aux élèves en milieu rural, installation de cyber mobile de 10 postes dans chaque région, déploiement d'un cyber café mobile tournant de façon permanente sur toute l'étendue du territoire national et la promotion de la culture de l'excellence à travers un concours de création d'applications éducatives à l'intention



Table d'honneur à la conférence de presse

des élèves.

« *J'ai choisi ce thème, partant du fait que 95% de la population togolaise n'ont pas accès aux TIC et qu'en milieu rural, l'internet n'est pas accessible* », s'est justifiée Mlle Epiphanie Camih Gantin. Avant de poursuivre qu'elle veut ainsi contribuer à la réduction de la fracture numérique. Elle veut également introduire les TIC dans le programme d'enseignement général, offrir des cybers centres d'accès gratuits aux populations et des applications éducatives consultables sur téléphone.

Pour Djibril Ouattara, Directeur de Moov-Togo, sponsor officiel de Miss-Togo, ce thème étant compatible avec les activités de sa société, elle va continuer par le soutenir afin de vulgariser la connaissance de TIC en milieu rural.

Avec l'élection de la nouvelle Miss, courant septembre 2013, le mandat de Mlle Epiphanie Camih Gantin prendra fin. La relève sera alors prise par l'heureuse élue qui va continuer les mêmes œuvres puisque le même thème est retenu pour cette 19^{ème} édition

Loterie Nationale Togolaise COMMENTAIRE DU TIRAGE N°221 DE LOTO KADOO DU 15 MARS 2013

Nous sommes le 22 Mars 2013 et le tirage de Loto Kadoo auquel nous assistons porte le N°222. Conformément aux règles du Loto Kadoo, le tirage de ce jour se fera directement avec bonus, car les deux derniers se sont effectués sans bonus.

Lors du dernier tirage de Loto Kadoo, c'est à **BADOU, ATAKPAME, KPALIME et à LOME** que des gagnants de gros lots ont été recensés.

En effet, les points de vente 2106 et 7106 basés à **BADOU** et à **ATAKPAME**, ont recensé chacun un lot de **500.000F CFA**.

A **KPALIME**, c'est un gros lot de **1.250.000F CFA** qui a été enregistré auprès de l'opérateur 4051.

Dans la capitale, nous avons répertorié sur les points de vente 7745, 7925, 7987, 7933 et 7954, un lot de **500.000F CFA**, deux lots de **750.000F CFA**, un gros lot de **1.500.000F CFA** et un super gros lot de **2.250.000F CFA**.

La remise des lots à LOME se fera au siège de la LONATO et à l'intérieur du pays dans les Agences Régionales.

**AVEC LOTO KADOO, TOUS LES VENDREDIS,
UNE FAÇON DE DEVENIR TRÈS RICHE BONNE CHANCE A TOUS !!!**

LOTO KADOO

Résultats du tirage N°221 de Loto Kadoo du Vendredi 15 Mars 2013

Numéro de base

48

68

71

77

47

Numéros bonus

86

52

LOTTO DIAMANT

Résultats du tirage N° 632 de Lotto Diamant du lundi 25 Mars 2013

Numéro de base

**

**

**

**

**